

Les événements de la fin

SABBAT APRÈS-MIDI

Étude de la semaine: 1 Th 5.1-11; Gn 3.15-24; Es 13.6-9; Lc 21. 34-36; Rm 1.18.

Verset à mémoriser: « *Mais nous qui sommes du jour, soyons sobres: revêtons pour cuirasse la foi et l'amour, et pour casque, l'espérance du salut.* » (1 Th 5.8)

Pensée centrale : La réalité du retour du Christ nous appelle à être toujours prêts.

Le passage de cette semaine a toujours pour thème principal le retour du Christ, mais le centre d'intérêt change. Ici, plutôt que de poursuivre sur les détails précis à propos du retour de Jésus, Paul proclame la nécessité d'être toujours prêt pour ce retour (et par conséquent pour le jugement). Le passage précédent était déjà encourageant et la fin, quand elle viendra, aura des implications beaucoup plus positives que ce à quoi s'attendaient les Thessaloniens. Maintenant qu'ils comprenaient mieux la nature du retour de Jésus, la question était de connaître le comment de la préparation.

La préoccupation de l'Église semblait être en rapport avec une théologie de « paix et de sécurité », peut-être liée au fait de calculer la date du retour de Jésus. À travers la prophétie, les Thessaloniens espéraient être capables de prédire la date des événements de la fin et à quel moment se préparer. De ce fait, certains membres vivaient sans aucun sentiment d'urgence.

N'en est-il pas de même pour beaucoup d'entre nous aujourd'hui? Plus nous restons longtemps sur terre, plus il est facile de perdre le sentiment de l'imminence du retour de Jésus. D'où la nécessité d'écouter les paroles de Paul.

* Etudiez la leçon de cette semaine pour le sabbat 1er septembre.

Les deux aspects du jugement

Lisez Gn 3.15-24. Comment Dieu a-t-il jugé Adam et Eve, à la fois de manière positive et négative?

Même si le terme spécifique de jugement n'apparaît pas dans 1 Th 5.1-11, Paul est très concerné par ce thème dans ce passage. Il souhaite faire comprendre aux croyants de Thessalonique que le jugement divin n'est pas seulement un événement se produisant au ciel à la fin des temps, mais qu'il a des implications bien réelles dans leur vie quotidienne.

Nombreux sont ceux qui, aujourd'hui, sont embarrassés par le thème du jugement. Ils n'aiment pas l'aspect négatif et menaçant qu'il implique. Mais le concept biblique de jugement n'est pas qu'avertissement, condamnation et exécution. Il existe un aspect positif du jugement. De simples actes quotidiens de miséricorde et de bonté ne manqueront pas d'être remarqués ou récompensés (voir Mt 10.42, par exemple). Dieu voit tout, nos actes bons ou mauvais et tout prend sens au sein du grand conflit cosmique.

Les deux aspects du jugement apparaissent clairement dans les premiers récits de la Bible. Dans le jardin d'Eden, Dieu a jugé d'une façon négative le péché d'Adam et Eve. Celui-ci a eu des conséquences sur l'enfement, la culture du sol et le lieu où Dieu leur a permis de vivre. Mais Dieu a également émis un jugement positif. Il a créé de l'hostilité entre eux et Satan, et il les a miséricordieusement revêtus de peaux d'animaux pour les protéger des changements de leur environnement. Plus important encore, ces peaux symbolisaient la justice du Christ qui couvrirait leur péché.

Dans Genèse 4, Dieu a émis un jugement négatif l'encontre de Caïn en l'envoyant en exil. Mais Caïn a également reçu un jugement positif. Dieu a mis « un signe sur Caïn » (Gn 4.15) pour empêcher qu'il soit tué. À l'époque du déluge, le jugement de Dieu a revêtu deux aspects: l'un négatif, en détruisant la race humaine et l'autre positif, en faisant construire l'arche pour la sauver (Gn 6 à 9.17).

Dans Gn 11, Dieu a « brouillé » les langues des hommes et disperse la race humaine sur toute la terre (jugement négatif). Quel est l'aspect positif de ce jugement? L'appel fait à Abraham pour devenir une bénédiction pour « tous les clans de la terre » (Gn 12.3), c'est-à-dire pour ces mêmes personnes dispersées à Babel des années auparavant (Gn 11.9).

En quoi la vérité sur le Christ en tant que substitut lors du jugement rend-il celui-ci positif pour nous? Pourquoi est-il essentiel de toujours garder cette vérité à l'esprit par rapport au jugement?

A l'improviste

Lisez 1 Th 5.1-3; Ac 1.6, 7. Que signifie l'expression « des temps ou [et] les moments » utilisée dans ces textes?

Dans les passages du Nouveau Testament sur le jugement, « *le jour du Seigneur* » est une expression fréquente. Elle évoque une intervention décisive de Dieu « *à la fin des temps* », l'accent étant mis sur les conséquences négatives de la désobéissance humaine (Es 13.6-9; Jr 46.10; Ez30.2-12). Dans notre passage d'aujourd'hui, Paul associe ce concept déjà utilisé à l'image du voleur donnée par Jésus (Mt 24.43; Lc 12.39).

L'association de ces trois images le jour du Seigneur, le voleur dans la nuit et les douleurs précédant l'enfantement — illustrent un même point: le retour de Jésus surviendra de façon soudaine, inattendue et, pour les méchants, implacable. C'est maintenant et non pas à la fin des temps que la préparation au retour de Jésus est essentielle.

Le verset 4 montre clairement que Paul ne réprimandait pas les Thessaloniciens. Ceux-ci savaient déjà que le jour du Seigneur viendrait comme un voleur dans la nuit. Ce sont les autres, ceux qui crient: « Paix et sécurité! » qui seront surpris par la destruction à venir.

Dans Ac 1.6, 7, les disciples de Jésus lui demandaient de leur donner des précisions sur la date des derniers événements de l'histoire de la terre. Mais Jésus n'a pas satisfait leur curiosité. Ils n'avaient pas à connaître la date de la fin des temps. On constate que l'expression: « les temps ou les moments » évoquait les tentatives de calculer cette date. De telles tentatives attirent l'attention, mais sont spirituellement contre-productives. Soit elles sont une source de déception quand la date fixée passe, soit elles provoquent un retard à se préparer quand les temps ont été déterminés trop longtemps à l'avance. Quel parallèle peut-on faire entre Lc 21.34-36 et 1 Th 5.1-11?

D'après Lc 21.34, de nombreuses personnes — en faisant appel à l'alcool et aux loisirs — cherchent à échapper à leurs responsabilités spirituelles. D'autres songent à se préparer spirituellement pour la fin, mais se laissent distraire par les soucis et les inquiétudes de la vie. La soudaineté de la fin, cependant, signifie qu'il n'y aura aucune échappatoire pour les négligents et les propres justes. D'après les versets qui suivent les paroles du Christ dans Lc 21.34-36, il n'y a d'échappatoire que pour ceux qui veillent.

Comment vivre avec un sentiment d'urgence — la conscience de l'imminence du retour du Christ — sans tomber dans le fanatisme ou l'extrémisme? Comment trouver l'équilibre? Apportez vos réponses en classe.

MARDI 28 août

Les avantages du croyant

(1 Th 5.4, 5)

Dans les versets d'introduction du cinquième chapitre, Paul traite de la condition spirituelle de ceux qui, quelle qu'en soit la raison, ne seront pas prêts. Les Thessaloniciens savaient déjà que le retour du Christ était certain. Seule la date leur était inconnue. La soudaineté de cet événement sera tragique pour ceux qui ne seront pas prêts: certains, parce qu'ils ne croient pas au retour de Jésus; d'autres, parce qu'ils pensent pouvoir retarder leur préparation jusqu'au moment où les événements les convaincront de la proximité de la fin.

On était à la fin des années 1950. Un jeune homme entendit un prédicateur annoncer le retour de Jésus pour 1964 et, pour l'Eglise, le devoir de se préparer. Le jeune homme décida qu'il avait encore quelques années devant lui et qu'en conséquence, il ne commencerait à se préparer que vers l'année 1962. En d'autres termes, l'intention du prédicateur — accroître le sentiment d'urgence — a eu l'effet opposé sur cette personne. Se donner un délai est bien entendu, dangereux, parce qu'on ne sait même pas si on va vivre jusqu'à la fin de la journée. La bonne nouvelle est que nous pouvons nous préparer dès à présent, sans avoir besoin de connaître la date du retour de Jésus.

Lisez 1 Th 5.4,5. Quelle est la signification spirituelle de métaphores comme la lumière et le jour, les ténèbres et la lumière? Combien votre vie comporte-t-elle de zones d'ombre et de lumière? Réfléchissez aux implications de votre réponse.

Dans ces versets, Paul donne une liste de contrastes entre le jour et la nuit, les ténèbres et la lumière (un contraste entre la destruction et le salut est impliqué au verset 3). Les incroyants seront pris à l'improviste par les événements de la fin, mais pas les croyants. Pourquoi? Parce qu'ils vivent dans la lumière. La Bible est « une lampe pour mes pieds, une lumière pour mon sentier » (Ps 119.105). Les prophéties sont données pour que nous soyons suffisamment informés et spirituellement préparés aux événements, quels qu'ils soient, qui vont survenir.

Se préparer pour le retour de Jésus implique de consacrer du temps à la Parole de Dieu. Cela revient également à entreposer un trésor au ciel et à s'abandonner quotidiennement au Seigneur.

Aujourd'hui, il existe de nombreux éléments susceptibles de nous distraire de cette préparation au retour du Christ: le travail, les courriels, les loisirs et même une abondance de drogues et autres substances censées améliorer l'humeur. L'appel de Paul est parvenu jusqu'à nous à travers les siècles. Laissez de côté ce qui peut vous détourner de votre priorité: donner à la Parole de Dieu la première place dans votre vie. Vous ne vous laisserez alors pas surprendre par les événements, aussi inattendus soient-ils.

Veiller constamment

Lisez 1 Th 5.6-8. L'analogie avec l'ivresse et la sobriété ne nous aide-t-elle pas à mieux comprendre comment nous préparer au retour de Jésus?

Paul débute le verset 6 par ainsi donc « ou alors » (BJ), selon les versions. Il vient de montrer que les véritables fidèles de Jésus sont enfants du jour et de la lumière. Dans le passage d'aujourd'hui, il reprend cette métaphore pour exhorter les Thessaloniciens à se préparer de mieux en mieux au retour de Jésus. Si le verset 7 fait un peu diversion, Paul encourage les Thessaloniciens, aux versets 6 et 8, à être éveillés, sobres et armés pour les défis à venir.

Il commence par opposer le sommeil et la veille. Puisque les croyants appartiennent « au jour », us ne doivent pas dormir le jour, car la nuit est faite pour le repos. Paul écrivait de façon imagée, bien sûr. Le sommeil représente ici la paresse ou le manque d'intérêts spirituels (au verset 10, il représente la mort). L'expression: « ne dormons pas » signifie, dans le texte original, « ne commencez même pas » à dormir. Paul admet que les Thessaloniciens sont déjà éveillés, mais ii les encourage à poursuivre leur état de veille.

Puis il les exhorte à êtres sobres plutôt que de s'enivrer. Dans l'Antiquité, la sobriété symbolisait la raison — la raison telle que l'abordait la philosophie. Paul désirait que les Thessaloniciens soient réfléchis et attentifs lorsqu'ils raisonnaient au sujet des Ecritures. Certains se servaient de celles-ci pour fixer des dates et entreprendre des spéculations. Paul souhaitait plutôt que les croyants se concentrent sur les implications bibliques concernant leur propre préparation spirituelle. La métaphore sur la sobriété et l'ivresse évoquait peut-être également le type de maîtrise morale qu'il avait encouragée dans 1 Th 4.1-12. Le jour est associé à l'état de veille et de sobriété. La nuit, on dort, et généralement, on s'enivre pendant la nuit. Mais, au verset 8, Paul changea d'image, faisant appel à celle d'un garde de l'armée. Les gardes doivent être éveillés et sobres en tout temps, de jour comme de nuit. Ainsi, les soldats vont plus loin que la norme quand ils doivent veiller. Paul, de même, attend des chrétiens la même qualité de veille quant à la préparation pour le retour de Jésus. Et comme des soldats, les chrétiens doivent revêtir tout leur équipement avant de se mettre à leur poste.

Imaginez que ces paroles de Paul s'adressent spécifiquement et personnellement à vous et à vous seul. Comment les tradiriez-vous en actes? Et quels changements devriez-vous apporter à votre façon de vivre pour agir en harmonie avec le message de l'apôtre?

« Encouragez-vous mutuellement »

(1 Th 5.9-11)

Comme nous l'avons vu, dans 1 Th 5.1-11, Paul fait appel à une série de contrastes pour illustrer les deux aspects du jugement au retour de Jésus. Dans notre passage d'aujourd'hui (1 Th 5.9-11), Paul souligne le contraste entre la colère et le salut. Les croyants doivent garder confiance pour les derniers jours, car en Christ, ils ont l'assurance d'être enfants de la lumière.

Lisez 1 Th 5.8-11. Ici, quel est le message essentiel? De quelle espérance parle-t-il et pourquoi est-il possible de s'en réclamer? Comment l'Évangile est-il révélé dans ces textes?

La plupart des gens aujourd'hui estiment que le concept biblique de colère divine reflète davantage la culture de l'époque qu'une vérité sur Dieu. Mais c'est une erreur. Il est vrai que, dans la Bible, Dieu a tenu compte, dans l'expression de sa vérité, des limites du langage humain. Mais la notion de colère divine n'est pas liée uniquement aux aspects les plus anciens de la Bible; elle est également très présente dans le Nouveau Testament, y compris dans les paroles de Jésus (Lc 21.23; voir aussi Jn 3. 36), sous la plume de Paul (Rm 1.18; 1 Th 1.10) et dans les visions de l'Apocalypse (Ap 6.16, 17; 15.1). C'est pourquoi on ne peut sans se tromper ignorer ce concept qui, d'une manière certaine, exprime quelque chose de très important sur Dieu et le plan du salut.

Si nous ne pouvons pas approfondir ici cette question, disons-le clairement, la colère de Dieu n'est pas un sentiment de rage irrationnel et impulsif. Les voies de Dieu ne sont pas les nôtres. Voir Es 55.8, 9. Le concept biblique de colère divine ressemble davantage au besoin de justice d'une nation en relation avec ceux qui violent la loi en maltraitant et opprimant autrui. Ceux qui persistent dans leur méchanceté seront punis et détruits. Parce que nous avons tous transgressé la loi de Dieu, nous serions tous exécutés par sa justice s'il n'y avait eu la vie, la mort et la résurrection du Christ.

Telle est la bonne nouvelle concernant la colère de Dieu, bonne nouvelle qui transparaît avec éclat dans 1 Th 5.8-11. Le dessein de Dieu à notre égard n'est pas sa « colère » ou une justice punitive, mais la grâce et le salut. En Christ, il nous donne la protection dont nous avons besoin pour éviter d'être détruits lors du jugement. Aussi, Paul estime que la colère de Dieu, correctement comprise, est source d'encouragement plutôt que de peur (1 Th 5.11). En Christ, nous n'aurons jamais à nous exposer à la colère de Dieu parce que, sur la croix, Jésus l'a affrontée à notre place.

Parlez de cette bonne nouvelle!

VENDREDI 31 août

Pour aller plus : « *Il est nécessaire de veiller. Le cœur humain s'illusionne lui-même; les faiblesses et fragilités humaines nous environnent et Satan cherche à détruire. Il arrive que nous cessions de veiller, alors que notre adversaire n'est jamais oisif. Sachant qu'il nous guette sans cesse, ne nous endormons pas, comme le font les autres, mais "veillons et soyons sobres."* » — Ellen G. White, *Testimonies for the Church*, vol. 5, p. 409.

« *Certains semblent penser qu'ils doivent être testés et qu'ils doivent prouver au Seigneur qu'ils ont changé avant de pouvoir se réclamer de sa bénédiction. Mais [...] Jésus aime que nous venions à lui tels que nous sommes pécheurs, impuissants, dépendants. Nous nous proclamons enfants de la lumière et non de la nuit ou des ténèbres; alors pourquoi douter?* » — *Idem, Selected Messages*, vol. 3, p. 150.

« *La ligne de démarcation entre les chrétiens et le monde n'est plus visible et [...] on vit pour le monde. La foi n'impose que peu de contrainte aux plaisirs. Tout en se prétendant enfants de lumière, on marche dans les ténèbres, on devient enfants de la nuit.* » — *Idem, Témoignages pour l'Église*, vol. 1, « Les dangers de la jeunesse », p. 172.

« *Le monde agit comme si Dieu n'existait pas. Il est plongé dans la recherche de satisfactions égoïstes, mais il va bientôt connaître une destruction soudaine à laquelle il n'échappera point [...] Comme des bœufs que l'on mène à la boucherie, ces gens dansent et font la fête, boivent et fument et satisfont leurs passions animales.* » — *Idem, Évangéliser*, p. 30.

À méditer

- **Posez en classe la question suivante: Si le Christ revenait demain, seriez-vous prêts? Discutez des réponses et des raisons données.**
- **Revoyez vos réponses à la question posée à la fin de la leçon de lundi. Comment rester dans l'urgence tout en continuant à vivre « normalement » en société?**
- **Dans quelle mesure l'attention portée par l'adventisme sur la fin des temps a-t-elle influencé positivement ou négativement votre vie? Votre vision de la fin a-t-elle évolué avec le temps? Comment? Pourquoi est-il vital de bien saisir le plan du salut et la justification par la foi seule pour comprendre clairement les événements des derniers jours?**

Résumé: Dans 1 Th 5.1-11, Paul nous exhorte à nous consacrer entièrement à la préparation pour le retour de Jésus. En acceptant l'Évangile, on devient enfant de la lumière. En appliquant l'Évangile avec foi, espérance et amour, on grandit de plus en plus à l'image de Jésus. Celui qui est prêt à mourir en Christ dès à présent sera prêt s'il revient aujourd'hui.